

ragers dépend des soins mis à transporter, manipuler, planter et détruire les semences traitées avec ces produits.

“Il y aurait lieu d'améliorer les façons d'utiliser les semences traitées si l'on veut réduire le danger que courent les oiseaux touchés dans le cycle alimentaire. L'expérience indique aussi que certaines façons culturales touchant les semences traitées sont incompatibles avec les soins requis pour prévenir la contamination de grains destinés à l'alimentation humaine ou animale.”

Les produits à base de mercure sont connus pour leur efficacité et pour leur facilité d'emploi dans le traitement des semences, mais il y a eu tendance à les employer sans nécessité réelle.

“Pareille pratique a été la cause d'un emploi inconsidéré et excessif qui, à la lumière des renseignements que l'on possède maintenant, est pour le moins imprudent puisqu'il accroît le danger d'empoisonnement par le mercure sans présenter d'avantages compensatoires.”

“QUIC” À LA RESCOUSSE

L'avion géant Boeing 747 a soulevé quelques problèmes “de taille”, et la *Northern Electric*, filiale de fabrication et de recherche de Bell Canada, y met du sien pour les résoudre. Elle a en effet élaboré et mis au point — en un temps record — un système d'intercom unique en son genre, appelé QUIC (*Queuing Up Inter Com*), pour la *Pan American Airways*.

A la fin de 1969, la *Pan Am* première société de transport aérien à utiliser l'avion géant, a demandé à la *Northern Electric* de réaliser un système spécial d'intercom pour ses bureaux des aéroports, afin d'accélérer le flot de renseignements occasionné par le nombre accru de passagers dans chaque aéronef. Grâce au système de la *Northern*, les employés des comptoirs d'enregistrement et des salles d'embarquement des aéroports peuvent communiquer entre eux tout en gardant les mains libres. Dans les salles d'embarquement, on peut maintenant répondre dans l'ordre aux appels de vingt comptoirs à la fois.

Dès le mois de juin dernier, le système QUIC était en service dans trois bureaux de la *Pan Am*, soit à Boston, Chicago et San Francisco. Parmi les autres bureaux de la *Pan Am* qui seront munis du système de la *Northern Electric*, mentionnons ceux de Washington, Lisbonne, Paris, Rome, Beyrouth, Istamboul, Karachi et New Delhi.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Durant les six premiers mois de 1970, les transactions commerciales du Canada avec les pays étrangers se sont soldées par un excédent de 1,246 millions de dollars, soit près du double de l'excédent de 1969 et un montant égal à celui de 1968. Les exportations ont été de 8,443 millions de dollars, soit 16 pour cent de plus que le premier semestre de

1969, mais les importations (7,196 millions de dollars) n'ont été supérieures que de deux pour cent. La valeur des exportations à destination des États-Unis, qui était de 71 pour cent de l'ensemble des exportations en 1969, est tombée à 67 pour cent, se rapprochant ainsi de la moyenne des quatre dernières années. La valeur des importations en provenance des États-Unis est tombée à 73 pour cent.

Parmi les produits qui ont contribué à l'accroissement des exportations il y a le blé, l'orge, les viandes, la graine de colza, le minerai de fer, la pâte de bois, le papier journal, les engrais, les produits chimiques, le pétrole brut, le cuivre, le nickel et d'autres métaux non ferreux, ainsi que les produits de l'industrie de l'automobile.

Les importations de certains produits ont beaucoup varié par rapport à 1969; par exemple, les machines industrielles, les avions, les machines de bureau et les ordinateurs électriques ont été importés en plus grande quantité tandis que les machines agricoles, les véhicules automobiles et les pièces de rechange ont connu des diminutions.

Après correction des variations saisonnières, les transactions commerciales n'ont pas tellement varié pendant l'année en cours. De mai à juin, les importations et les exportations ont diminué de trois pour cent.

LA CAE VEND UNE DE SES FILIALES

La société *CAE Industries Ltd.* a terminé les négociations préliminaires en vue de vendre la filiale *B.C. Air Lines*, dont elle est propriétaire exclusive, à la société *Pacific Western Airlines Ltd.* de Vancouver.

Le président de la *CAE*, M. C. Douglas Reekie, a dit que la vente, sous réserve de l'approbation nécessaire du Gouvernement canadien, serait conclue ce mois-ci.

Il a fait observer que la *BCA* faisait en quelque sorte bande à part dans la famille des compagnies industrielles de la *CAE* puisqu'elle était la seule des neuf principales filiales à servir directement un marché de vente au détail. “Toutes les autres divisions de la *CAE* s'occupent de la fabrication et de la vente de produits et services à l'industrie plutôt qu'aux individus”, a-t-il déclaré. “Après un examen sérieux, nous avons décidé de nous départir de la *BCA* et de concentrer nos ressources et notre main-d'oeuvre, pour l'instant, sur le développement progressif de ces divers produits et services que nous fournissons à l'industrie canadienne et internationale.”

Les deux sociétés *PWA* et *BCA* desservent toutes deux plusieurs endroits de l'intérieur de la Colombie-Britannique.

La propriété et l'exploitation de *CAE* sont canadiennes et la société compte un effectif d'environ 3,500 personnes qui poursuivent des activités diverses à travers le Canada et l'Europe de l'Ouest.